

Il ne faut pas croire que le zèle de Mr. L. se borne à la proscription des Religieux. Sa haine poursuit également les Saints, les Evêques les plus respectables des premiers siècles, les plus grands Docteurs de l'Eglise, les Apôtres & sur-tout St. Paul (a). Il n'y a point de genre d'horreur qu'il ne leur attribue, point de vieille calomnie qu'il ne ressuscite & qu'il ne répète avec autant de suffisance que s'il en étoit l'inventeur. Cependant il faut lui rendre justice, à un tas d'anciennes injures il a trouvé moien

(a) Les partisans de l'irréligion & du libertinage ont fait dans tous les tems une guerre particuliere aux Religieux, & cette guerre n'étoit qu'une conséquence de la haine qu'ils portoient au Christianisme en général. Salvien en décrivant d'une maniere touchante l'impiété & les débauches des Africains, qui allumèrent la vengeance de Dieu & les livrerent à la fureur des Gots, observe, que leur irréligion se donnoit un essor tout particulier à l'égard des hommes consacrés à Dieu par état : *Intra Africæ civitates, & maximè intra Carthaginis muros palliatum, & pallidum, & recisis comarum fluentium júbis ad cutem tonsam videre tam infelix ille populus, quàm infidelis, sine convicio, atque execratione vix poterat. Et si quando aliquis Dei servus aut de sanctis eremi venerandisque secretis ad urbem illam officio divini operis accessit, simul ut in populo apparuit, contumelias, sacrilegia, & maledictiones excepit : nec solum hoc, sed improbißimis flagitiosorum hominum cachinnis, & detestantibus ridentium sibilis, quasi taureis cadebatur : verè ut, si quis ea inscius rerum fieri videret, non aliquem hominem ludificari, sed novum Inauditumque monstrum abigi, atque exterminari arbitraretur. Lib. 8. de provid. n. 40.*